

Libellé(s)



Aucun libellé renseigné

Localisation

Adresse principale : Place du Roi Albert, MARCHE-EN-FAMENNE (Marche-en-Famenne)

Classement

Tout ou partie de ce bien est classé ou fait partie d'un site classé et fait partie du(des) dossier(s) suivant(s) :

- Patrimoine - Biens classés et zones de protection :
 - [83034-CLT-0001-01](#)

Notice

EGL. PAROISS. ST-REMACLE

Sur la place du Roi Albert, édifice gothique en moyen appareil de calcaire des environs de 1500, précédé d'une tour d'allure baroque du déb. du XVIIIe s. Trois nefs de trois travées, transept haut mais non saillant et chœur à trois pans précédés de deux travées droites. Sacristie d'origine au N. et du XIXe s. au S. du chœur Incendies en 1615 et 1806, importantes restaurations en 1818-1820 et en 1934-1935 par l'architecte M. de Deckere (fig. LXVII).

A l'O., grande tour de plan rectangulaire, marquée latéralement par cinq retraites biseautées et pratiquement aveugle à part quelques meurtrières. Accès dans l'axe par un grand portail classique en plein cintre, à clé saillante et impostes profilées, encadré par des pilastres toscans supportant un entablement saillant. En dessous de celui-ci, double chronogramme de 1715: «D.O.M. / Me Dente erVerat per aCerbo Cana VetVstas / InstaVrat pla pLebs DIve reMaCLE tIbl», datant la reconstruction presque totale. Petite baie en forme de croix grecque au-dessus du portail. Au S., à l'avant-dernier niveau, ouverture à linteau droit soutenu par des corbeaux moulurés, dont le seuil est formé par l'aire d'envol d'un colombier. Au dernier étage, ouïes classiques géminées en plein cintre, à clé et impostes saillantes, sur colonnette centrale

toscane. Corniche de pierre en cavet sur modillons en quart-de-rond. Reconstituée en 1818-1820, haute flèche d'ardoises en forme de cloche, surmontée d'un bulbe, d'un lanternon ajouré et d'une terminaison octogonale sommée d'une croix en fer forgé.

Nefs ajourées de fenêtres moulurées en tiers-point, à remplage flamboyant restauré au XIXe s., reliées par un larmier à hauteur d'imposte, qui se prolonge en archivolté, et, dans les collatéraux, par un second à niveau des seuils. Entre les baies, contreforts en éperon formant jadis arcs-boutant au-dessus des appentis des bas-côtés, terminés à l'origine par des pignons perpendiculaires au-dessus des baies. Accès au S. par une porte moulurée en plein cintre, sur bases prismatiques et archivolté sur culots en forme de têtes humaines (fig. 207).

Transept et chœur éclairés par de grandes verrières à remplage également flamboyant, divisées en trois ou quatre jours. Mêmes cordons-larmiers qu'aux nefs. Au croisillon S., porte semblable à celle du collatéral, mais plus simple. Toiture d'ardoises bordée d'une importante frise d'arcatures en plein cintre trilobées, sur culots d'inspiration Renaissance.

Intérieur très sobre, rythmé par des arcades en tiers-point dont les moulures s'amortissent simplement dans les colonnes en pierre bleue à base prismatique. Hauts murs divisés en travées par des colonnettes adossées recevant la retombée des voûtes d'ogives, refaites en lattis en 1819. Cordon-larmier à niveau du seuil des baies. Collatéraux divisés en chapelles par l'importante saillie intérieure des contreforts. Dans les croisillons, sur les faces E., portes en plein cintre, entrées de chapelles disparues, celle du S., avec traces d'incendie, aux armes Marchin-Hodister. Vitraux réalisés en 1974 par L.M. Londot (pl. IV).

Autel (J. Williame, 1974) et fonts baptismaux gothiques en pierre bleue, à quatre têtes d'angle (XVIe s.). Bénitier mural gothique daté de 1514 et un autre en petit granit (XVIIe s.). Aigle-lutrin en laiton sur base en marbre de St-Remy, marqué «Louis Obert, P. Monaux à Givet, 1763» et «R.P. Hilarius à Sto Francisco, prior», provenant du couvent des Carmes.

Nombreuses statues en bois polychrome: calvaire (fin XVIe s.), Christ au Tombeau (XVe s.). Groupe de Dieu le Père et du Christ (fin XVIe), St-Remacle (déb. XVIIIe s.), St-Roch (XVe), panneaux avec les évangélistes, provenant de la chaire de vérité (XIXe s.), Vierge à l'Enfant et Ste-Marguerite (déb. XVIIIe s.), St-Antoine ermite (XVIIe s.), deux anges (XVIIIe s.).

Pierres tombales gothiques et Renaissances.), cloche signée Caussard, 1845.

Dictionnaire des églises, Ve, Belgique-Luxembourg, Paris 1970, p. 92.

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Prospection effectuée en 1979

Publication papier

Tome : IPM - 7 (1979)

Page(s) :

- [IPM - 7 - Page 344](#)
- [IPM - 7 - Page 345](#)
- [IPM - 7 - Page 346](#)

- [IPM - 7 - Page 347](#)

Les imquettes de ce tome sont accessibles via ce lien : [Imquettes](#)

Code de la fiche

83034-INV-0123-01

Autre(s) version(s) de la fiche

Version(s) ultérieures :

- [83034-INV-0123-02](#)